

MOINET (*Isaac*, R. P.), Missionnaire des Pères Blancs (Le Mans, 1849-Kirando, 15.12.1908).

Le Père Moinet, d'origine française, fit partie de la première équipe des Pères Blancs d'Afrique qui, à la demande du Cardinal Lavignerie, partit le 25 mars 1878, pour aller s'installer dans la région où les Arabes esclavagistes régnaient en maîtres. Sous la conduite des Pères Livinhac et Pascal, le petit groupé gagna Zanzibar, puis Tabora où la caravane se scinda ; cinq des missionnaires devaient se diriger vers le Victoria-Nyanza, les quatre autres dont le Père Moinet, devaient se fixer sur la rive orientale du Tanganika. La première station de mission fut Rumonge, dans l'Urundi. C'est là que le Père Moinet commença son action évangélisatrice. Mais Rumonge ayant été dévasté par les esclavagistes, fut évacué. (Au cours du pillage par les hordes de Rumliza, les Pères Deniaud et Augier ainsi que l'auxiliaire laïque belge D'Hoop avaient été massacrés).

Dès 1882, l'activité du Père Moinet s'exerçait sur la rive occidentale du lac. Cette même année, il fondait la station de Kibanga. En 1884, laissant Kibanga à un de ses confrères, il fondait Mkapakwa. Le 6 septembre 1884, il se rendait à Mpala où notre compatriote Storms l'accueillit cordialement. Ils devinrent de bons amis et avec l'aide de Storms, le Père Moinet choisissait, à un jour au Sud de Mpala, l'emplacement d'un nouveau poste de mission, à Tschanza. Fin mai 1885, Storms ayant appris par Bruxelles que les opérations de l'E.I.C. par la côte orientale prenaient fin, installa les missionnaires à Mpala et à Karema avant son départ et quitta la région fin juillet pour se rendre à Zanzibar. En 1889, le Père Moinet reprenait la direction de Kibanga, au moment de l'expédition Hodister. Jacques, à cette époque, opérait contre les Arabes à la Lukuga.

A la suite d'une raffe, les Arabes, conduits par Rumliza et fuyant devant Jacques, passèrent près de Kibanga, se dirigeant vers le Maniema ; une lettre du P. Moinet datée de Kibanga, nous dit la frayeur que causaient aux populations les déplacements de cette terrible horde dont le chef Mohammed-ben-Rhlfan était surnommé Rumliza, c'est-à-dire « qui détruit tout ».

Le Père Moinet resta à Kibanga jusqu'en 1893, date à laquelle ce poste de mission fut abandonné à cause de son insalubrité et transféré à Kirunga (le futur Baudouinville), fondé par le P. Roelens au cours de cette même année 1893.

Rentré en Europe pour quelques mois, le P. Moinet réembarqua à Marseille le 12 juin 1895, accompagné des quatre premières Sœurs Blanches de Notre-Dame d'Afrique et en un long voyage de trois mois la petite caravane prenant la direction du Tanganika passa par Karema et atteignit Baudouinville où les Sœurs missionnaires s'installèrent.

On a dit que la notice biographique du P. Moinet retraçait toute l'histoire des stations du Tanganika. Son nom y est donc étroitement associé. Il devait d'ailleurs mourir dans cette zone arabe à laquelle il s'était voué de si grand cœur.

Il nous a laissé toute une correspondance : *Sur le Lac Tanganika*, publiée dans le *Mouvement antiescl.*, en mars 1889 p. 129.

18 mars 1950.
M. Coosemans.

Mouvement géogr., 1892, p. 83b ; 1885, p. 73b. — Fr. Masoin, *Hist. de l'E.I.C.*, Namur 1913, t. II, p. 311. — J. Becker, *La vie en Afrique*, Leblégu, Brux., 1937, t. I, p. 49. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 237, 239. — *Mission. Afr. des Pères Blancs*, 1895-97, p. 212. — Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larrier, Brux., 1922, t. I, p. 490. — Note inédite du R. P. Quevrin, 20 août 1949.